

[Text]

any great degree of accuracy the impact that it will have on us. But basically we do not think it makes much sense to go through that step at the present time. We would like to co-operate with you, with the government and with the ministry in order to try to accelerate the process. We have suggested a time frame of December 31, 1987, which would be for discussion purposes, and then a target date of the budget of February 1988 for whatever declaration the government would have to make in order to implement the system. We do not regard that as being unrealizable at this stage, but that is more for you to say than for us, of course.

Mr. Minaker: In the brief the council has said, with regard to the reduction in the corporate rates from 36% to 28%, that it thought the benefit will be more modest than what the federal department has indicated. I wonder if you have had a chance to do some specific estimates of the impact on your constituents with regard to this reduction. How do your estimates differ from what the department has said?

Mr. Auger: What we are saying basically is that the 8% is welcome, that it is a great step in the right direction. However, the removal of the 3% inventory allowance a few years ago meant approximately the same amount of tax points for us. In other words, we are not even even at the present time compared to a few years ago when we had the benefits of the inventory allowance. Our calculation indicates that it is approximately 8.3% or 8.4%. The value of that 3% inventory allowance that was removed a few years ago is about 8.3%. Now a compensation—

The Chairman: Why does that improve your inventory so many times? Your inventory represents a relatively small amount in relation to total sales. It is probably a smaller inventory in relation to sales than any other business. Why would the inventory allowance hurt you as much as it would hurt somebody else who maybe only rolls his inventory twice or three times a year?

Mr. Auger: Mr. Chairman, we did some scenarios which are quite reasonable, we think. I am prepared to send some of these scenarios to you, if you want.

The Chairman: I would like to see those.

Mr. Minaker: That would be great.

Mr. Auger: That gives us 8.3% and on very reasonable and debatable figures. We are saying that minus 8.3% now plus 8%—we like it, do not get us wrong, but it is not even compensating for that 3%.

Mr. Minaker: What is the average turnover of inventory, the normal—

Mr. D. Stewart: In a retail food organization it would be in the order of 20 times a year, but as soon as you get non-foods involved, it might drop to 12 to 14 times, depending on the mix of the non-food items.

[Translation]

pour nous. Mais nous ne croyons pas qu'il soit justifié de le faire à l'heure actuelle. Nous voudrions collaborer avec vous, le gouvernement et le ministère afin d'accélérer le processus. Nous avons proposé de terminer les discussions d'ici le 31 décembre prochain et de mettre dans le budget de février 1988 toute déclaration que le gouvernement devrait faire pour mettre en oeuvre le système. A notre avis, ce n'est pas irréalisable à ce stade-ci, mais c'est à vous de le dire plutôt qu'à nous, bien sûr.

M. Minaker: Dans le mémoire, le Conseil a fait valoir que la réduction des taux d'imposition pour les sociétés de 36 à 28 p. 100 serait moins avantageuse que le ministère fédéral l'a fait savoir. Je me demande si vous avez eu l'occasion de faire des calculs concernant l'incidence de cette réduction sur les gens que vous représentez. Comment vos estimations diffèrent-elles de celles du ministère?

M. Auger: Essentiellement, nous disons que la réduction de 8 points est bienvenue, que c'est un grand pas dans la bonne direction. Cependant, la suppression de l'allocation d'inventaire de 3 p. 100 il y a quelques ans nous valait à peu près la même chose en impôts à payer. Autrement dit, nous ne sommes même pas aussi bien lotis qu'il y a quelques années, lorsque nous bénéficions de l'allocation d'inventaire. Selon nos calculs, cela vaut environ 8,3 ou 8,4 p. 100. L'abolition, il y a quelques années, de l'allocation d'inventaire de 3 p. 100, nous faisait payer 8,3 p. 100 plus d'impôt. Pour compenser. . .

Le président: Pourquoi est-ce que cela a une incidence si marquée sur votre inventaire? Votre inventaire constitue une proportion assez faible de votre chiffre d'affaires. C'est probablement plus faible que pour toute autre entreprise. Pourquoi est-ce que la suppression de cette allocation serait aussi désavantageuse pour vous que pour une entreprise dont le chiffre d'affaires ne représente que deux ou trois fois son inventaire?

M. Auger: Monsieur le président, nous avons proposé des scénarios assez raisonnables, à notre avis. Je suis prêt à vous faire parvenir certains d'entre eux si vous voulez.

Le président: Je voudrais les voir.

M. Minaker: Ce serait magnifique.

M. Auger: Cela nous donne 8,3 p. 100, basé sur des chiffres très raisonnables et plausibles. Nous disons que nous avons perdu 8,3 p. 100, mais que nous avons gagné 8 p. 100—cela nous plait, ne vous y trompez pas, mais cela ne compense pas la suppression de ces 3 p. 100.

M. Minaker: Quel est le roulement normal de l'inventaire. . .

M. D. Stewart: Dans une entreprise d'alimentation au détail, ce serait environ 20 fois par an, mais si le marchand vend aussi des biens non comestibles, cela pourrait être de 12 ou 14 seulement, selon le mélange des produits.